

TRAVAIL ET SERVICE DES AUTRES

MEDARD KAKOU

Les vertus humaines et chrétiennes constituent un ferment puissant d'unité et d'harmonie dans le travail et, à travers lui, dans nos rapports avec les autres. Il est important de toujours percevoir dans les principes de la morale chrétienne un facteur, qui loin d'empêcher la réussite professionnelle, la favorise et lui assure une orientation toujours en accord avec la dignité et la vocation de l'homme.

1. Introduction

De même que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », de même le travail sans un minimum de vertus n'est que déséquilibre et ruine de la société.

Le dictionnaire LAROUSSE définit le travail comme une activité de transformation de la nature, propre aux hommes, qui les met en relation et qui est productrice de valeur. En se référant à cette définition, on peut déduire que la réussite d'un travail donné tient à deux composantes qui sont la réussite du travail lui-même et les relations qui en accompagnent l'exécution.

Pour parvenir à cette harmonie entre un travail bien fait et les relations humaines dans le travail et autour du travail, il faudrait prévoir un facilitateur, qui n'est que la recherche de la perfection chrétienne. Dans l'enseignement du Bienheureux Josémaría, la perfection humaine et la perfection chrétienne dans le travail ne sont jamais envisagées comme deux lignes parallèles qui ne se rencontrent jamais. Elles sont, au contraire, deux faces de la même monnaie, c'est-à-dire : deux réalités inséparables. Une perfection humaine qui se déroulerait en marge de la perfection chrétienne ne serait pas véritablement humaine, du moment où elle laisserait de côté la dimension la plus importante de l'homme : sa vie spirituelle. D'autre part, la perfection chrétienne réclame la plus grande perfection dans ce qu'on fait, au risque de dénaturer la notion même de sainteté.

Pour comprendre cela, il faut distinguer trois étapes : la préparation au travail, le travail lui-même, et les relations humaines dans le travail et autour du travail.

2. La préparation au travail

La préparation au travail doit s'appuyer sur une bonne formation professionnelle d'une part et, d'autre part, sur une bonne formation religieuse.

La formation professionnelle devra avoir pour fondement des connaissances solides acquises grâce à des études entreprises sans tricherie, ni paresse. Cette formation professionnelle devra être mise à jour par la formation continue qui permet une adaptation aux nouvelles exigences dans le domaine où l'on exerce.

La formation religieuse vient donner au travail une armature morale sans laquelle l'ouverture sur le monde et les autres reste incomplète. La formation chrétienne affermit l'intégrité et la dignité de l'homme au travail.

3. Le travail

La conjonction de cette formation professionnelle et religieuse devrait permettre l'éclosion d'une personne humaine ayant des connaissances solides et une bonne éducation, une personne prête à s'investir pleinement pour l'avènement d'un monde du travail où régnera la charité et la justice.

En plus de la formation académique et professionnelle, la formation religieuse inculque le souci permanent de la perfection chrétienne.

4. Les relations dans le travail et autour du travail

Dans le travail, la bonne humeur, la courtoisie, le respect mutuel, l'humilité, la rigueur, l'honnêteté et l'entraide contribueront à créer un climat qui permet d'optimiser le rendement du travail. Les collaborateurs seront perçus et traités comme des frères et sœurs, et l'on aura le désir de communiquer sa propre science et son expérience aux autres.

A l'opposé, l'orgueil, l'égoïsme, la division, le mépris des autres, la jalousie contribueront à créer un climat malsain, voire infernal qui finira par compromettre la qualité et le rendement. Le souci d'exécuter correctement le travail ne doit pas causer un préjudice à la famille.

S'il est vrai qu'il faut sanctifier le travail, il n'en reste pas moins vrai qu'il faut se sanctifier avec le travail. Cette deuxième vérité, bien comprise, doit amener à ne pas négliger la cellule familiale. Dans l'ordre des choses, il faut distinguer d'abord Dieu, puis la famille et enfin le travail. Il faut donc savoir arrêter le travail dans le temps qui lui est imparti pour rentrer chez soi et accomplir son devoir de parent et d'époux(se). Les valeurs produites par le travail seront utilisées à bon escient au profit de la famille et non au détriment de celle-ci.

La recherche de la perfection chrétienne pourra ainsi exercer une influence positive considérable sur la réussite du travail.